Il est vrai que derrière celui-ci, je reconnais bien, par un style qui ne trompe pas, celui qui tire les ficelles - et qui figure d'ailleurs en bonne place parmi ceux auxquels mon ex-élèves prodigue ses remerciements[923](**). Le seul **nom** donné au volume de la plume de Saavedra et à la notion cruciale que j'avais introduite, est un acte subtil de **dépossession**. Il ne sera surpassé, dans son efficacité lapidaire, que cinq ans plus tard, par la seule vertu d'un nom encore, donné à un autre volume, mais de la plume cette fois de Deligne en personne[924](***).

Si le nom "SGA $4\,\frac{1}{2}$" donné à un certain volume-coup-de-scie est une imposture de génie, le nom "catégorie tannakienne" est une **mystification**, tout aussi géniale. Même dans le cas d'une catégorie de Galois-Poincaré "triviale" ou "neutre", équivalente à celle des représentations linéaires de dimension finie d'un schéma en groupes affine G sur un corps k, le yoga que j'avais développé est typiquement "grothendieckien", inspiré qu'il est du yoga analogue que j'avais développé dans le cas du groupe fondamental d'un espace topologique, d'un schéma ou (plus généralement) d'un topos. L'idée de définir le groupe fondamental comme le groupe des automorphismes d'un foncteur fibre sur la catégorie des revêtements d'un "espace" ou "topos", et l'idée (toute aussi saugrenue, car nouvelle, donc inhabituelle) de travailler systématiquement avec la catégorie des revêtements étales pas **nécessairement connexes**, m'avait dans le temps attiré bien des sarcasmes. Je ne m'en suis jamais soucié, sachant bien qu'aucun de ces plaisantins, qui croyaient connaître la théorie de Galois ou celle de Poincaré parce qu'ils l'avaient apprise sur les bancs de l'école, ne l'avait vraiment comprise - et aucun d'eux jusqu'à aujourd'hui encore ne saurait faire même **les premiers pas** élémentaires de la théorie de Galois des revêtements d'un schéma (disons) tant soit peu général[925](*), sans répéter texto le travail que j'ai fait à ce sujet, et la formulation que j'ai donnée de la théorie de Galois-Poincaré des revêtements en termes d'équivalence de catégorie[926](**).

Et de même, l'idée de reconstruire un schéma en groupes affine (sur un corps, pour fixer les idées) à partir de la catégorie "abstraite" de ses représentations linéaires de dimension finie, munie de sa structure multiplicative naturelle et de son "foncteur fibre" naturel "oubli des opérations de G", comme le **schéma en groupes des automorphismes de ce foncteur** - cette idée-là n'est due ni à Tannaka (qui n'en a jamais demandé tant), ni à mon modeste ex-élève Saavedra, ni a mon plus brillant élève Deligne (à mon grand regret - mais il n'était pas encore dans les parages), mais c'est une idée typiquement "grothendieckienne". Et pareil pour le fait qu'on trouve ainsi une correspondance parfaite entre schémas en groupes affines sur k, et k-catégories tensorielles rigides munies d'un foncteur fibre sur k. Et pareil encore pour l'idée que, si par hasard (comme ça a tendance à être le cas pour des catégories de motifs sur un corps de caractéristique non nulle) on a une catégorie tensorielle rigide qui (par malheur, ou par surcroît de bonheur…) n'a **pas** l'avantage de posséder un foncteur fibre, que le "groupe algébrique" doive alors être remplacé par une "**gerbe** algébrique". Cette idée a été explicitée en long et en large au moment où le jeune Deligne n'avait pas encore entendu prononcer en maths le mot de "gerbe", et n'avait jamais rêvé encore à quelque chose de semblable. La aussi, quand Giraud a pris sur lui de développer dans les années soixante un arsenal d'algèbre cohomologique non commutative en dimension ≤ 2, à coups

[923](**) Du côté "mathématique" proprement dit, ces personnes sont (dans l'ordre d'apparition) moi-même (hors ordre alphabétique, c'était gentil), Berthelot et Deligne.

[924](***) Comme il va apparaître plus bas (dans la note "Monsieur Verdoux - ou le cavalier servant", déjà citée), il y a pour le moins de fortes présomptions qu'au lieu de lire ici "mais de la plume cette fois de Deligne en personne", il soit licite de lire "et également de la plume de Deligne en personne".

[925](*) "Tant soit peu général" pouvant s'interprétait ici, de façon précise, comme "un schéma non normal". Avant moi, le groupe fondamental d'une variété algébrique n'avait été introduit (par Lang et Serre) que dans le cas des variétés normales, en le décrivant comme un quotient convenable du groupe de Galois profi ni "absolu" de son corps des fonctions, $Gal(\bar{K}/K)$.

[926](**) Aujourd'hui, cette façon-là de formuler la relation entre groupe fondamental et revêtements, même dans le cas particulier "scolaire" (si on peut dire) des espaces topologiques ordinaires (localement simplement connexes par arcs) commence à traîner un peu partout, sans allusion à l'ancêtre est-il besoin de le dire…